

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 FEVRIER 1937 (N° 35)

SERVICE DE 13 HEURES

"MADRID NE SERA PAS PRIS" DECLARE LE GENERAL MIAJA

MADRID - 16 Février - Dans un manifeste au peuple de Madrid, le Général Miaja déclare que la situation, tout en étant sérieuse n'est pas désespérée.

"Les traîtres, dit le Général, s'efforcent de couper nos communications pour rendre difficile le ravitaillement. Nous sommes à la veille de luttes très dures, mais n'ayez qu'une pensée en tête : Madrid ne peut pas être pris par le fascisme. Je sais que le ravitaillement n'est pas normal, mais nous devons faire des sacrifices pour hâter notre triomphe. Nous devons avoir, en ce moment, un seul mot d'ordre pour les troupes : en avant, en avant, en avant, pour arrêter les sacrifices du peuple."  
(Agence Espagne)

LES REBELLES N'ONT PAS FRANCHI LA ROUTE DE VALENCE

MADRID - 16 Février - Le calme a régné aujourd'hui sur le Front de Madrid, l'activité étant toujours circonscrite au secteur d'Arganda. Les rebelles n'ont toujours pas réussi à franchir la route de Valence, mais en raison de la pression constante, le trafic entre Madrid et Valence doit faire maintenant un plus long détour. Ceci a amené le Général Miaja à lancer un appel au sacrifice.

Toute la population madrilène répond avec enthousiasme au manifeste du Général.

Le ravitaillement s'organise rapidement, en dépit des difficultés, et des brigades de volontaires, parcourant les rives de la capitale pour encourager les habitants à la résistance.  
(Agence Espagne)

DES CENTAINES DE MILLIERS DE REFUGIES S'ENFUIENT DEVANT  
LES SOLDATS DE FRANCO

VALENCE - 16 Février - A Andujar 15 boulangeries travaillent nuit et jour. On se prépare à expédier des trains entiers de pain, d'huile, de haricots, de légumes, de volaille, de savon, et autres objets de première nécessité aux centaines de mille de réfugiés sans-abri et affamés, qui ont rempli la région d'Almería en s'enfuyant devant les fascistes qui ont pris Malaga.  
(Agence Espagne)

CE SONT DES NAVIRES ITALIENS QUI ONT BOMBARDE BARCELONE ET VALENCE

BARCELONE - 16 Février - M. Companys, Président de la Généralité de Catalogne, confiant hier avec les directeurs de journaux a annoncé que Barcelone et Valence avaient été bombardés par des navires italiens. Les projectiles proviennent de canons ne se trouvent sur aucun vaisseau espagnol, car les obus non explosés portent la marque d'une fabrique de Gênes. Quatre navires italiens ont été aperçus dans la soirée d'hier, vers sept heures, puis après dix heures.  
(Agence Espagne).

(A SUIVRE)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

16 FEVRIER 1937 (N° 35)

SERVICE DE 16 HEURES

(SUITE 1)

**QUOTIDIEN** REORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN ESPAGNE

VALENCE - 16 Février - Le Ministère de l'Instruction Publique a nommé une commission chargée d'élaborer un projet de réorganisation de l'enseignement primaire en Espagne. Cette commission se compose de deux représentants de l'Union des instituteurs affiliée à l'Union Générale des Travailleurs espagnols (U.G.T.) et de deux représentants de l'Union adhérents à la Confédération Nationale du Travail (C.N.T.).

Les Ecoles Normales de toutes les villes sous le contrôle du Gouvernement ouvriront en Mars, par ordre du Président du Conseil.

(Agence Espagne)

## LES REPUBLICAINS REPRENENT CASTEL DE CERRO SUR LA ROUTE DE MOTRIL

On téléphone de Valence à 13 Heures

VALENCE - 16 Février -

Front du Centre - Dans la soirée d'hier, l'artillerie républicaine a dispersé des concentrations de troupes insurgées à Las Campanillas, dans le secteur de Guadarrama. D'autre part, elle a dispersé dans le secteur de Somosierra un bataillon d'insurgés qui s'avancait en direction de Villavieja.

Les insurgés ont attaqué les républicains à San Benito dans le secteur de l'Escorial. Ils ont été repoussés, et les troupes républicaines occupèrent aussitôt les positions que l'ennemi s'était vu obligé d'abandonner après avoir subi de nombreuses pertes.

Dans le secteur du Rio de Jarama, l'activité a été ralentie pendant la journée. Il en a été de même sur les autres Fronts autour de Madrid. Les forces républicaines ont renforcé et amélioré leurs positions à Usera, à Carabanchel, au Parc de l'Ouest et à la Cité Universitaire.

Front d'Andalousie - Les insurgés se sont efforcés de percer le Front de Lopera sans y réussir. Le secteur d'Andujar a été tranquille. Six déserteurs du camp des insurgés dont un carliste et cinq cavaliers se sont présentés aux lignes républicaines avec leurs armes.

L'aviation des insurgés a essayé de bombarder Almería, mais la défense anti-aérienne de cette ville l'en a empêchée. Les forces républicaines ont avancé le long de la côte en direction de Motril, s'emparant de Castel de Cerro et des hauteurs avoisinantes.

Front de Catalogne - Quatre trimoteurs insurgés ont survolé Port-Bou. Ils ont jeté quelques bombes, blessant quatorze personnes, et endommageant un certain nombre d'édifices.

Front d'Aragon. A Robres, et sur la route de Jaca à Huesca, les forces républicaines ont dispersé différentes concentrations des insurgés. La fuite leur ayant été coupée, les insurgés ont subi de lourdes pertes.

Front du Nord. A Oviedo, les insurgés ont tenté un coup de main contre les positions républicaines de El Cristo, mais ils ont été énergiquement repoussés.

Dans le secteur de Marquina, une incursion des troupes républicaines a eu pour effet de prendre aux insurgés un abondant matériel de guerre. L'aviation républicaine a bombardé avec succès les positions des insurgés à Zaragain, dans le secteur de Elorrio. Cent-dix-sept femmes et enfants se sont présentés aux lignes républicaines, venant de la zone des insurgés.

(Agence Espagne)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

16 FEVRIER 1937 ( N°35 )

QUOTIDIEN

Service de 21 heures.

## UNE REVOLTE ECLATE DANS UNE GARNISON PORTUGAISE.

On communique de Valence à 20 heures:

VALENCE-16 février- Plusieurs réfugiés venant du Portugal et récemment arrivés à Valence ont déclaré que, entre le 1er et le 6 février, on a pu entendre dans la région de Badajoz, près de la frontière du Portugal, une vive fusillade ainsi qu'un bombardement aérien à Elvas, ville-frontière située en territoire portugais sur la route Badajoz-Lisbonne.

On croit savoir que la garnison du fort de cette ville se serait soulevée et que l'état-major portugais aurait envoyé en toute hâte un fort contingent de soldats pour réprimer la rébellion.

A cette occasion, les chefs militaires du Portugal auraient demandé l'aide des insurgés espagnols, et ceux-ci auraient participé à la répression.  
(Agence Espagne)

## LES NAVIRES ITALIENS FONT LA POLICE DES COTES ESPAGNOLES.

On téléphone de Valence à 20 heures;

VALENCE-16 février- On apprend de Benicarlo (province de Castellon) qu'aujourd'hui à dix heures du matin, un sous-marin de nationalité inconnue a longé la côte méditerranéenne, à un mille de distance, dans la direction de Valence.

De même, le poste observateur de cette ville a constaté le passage du croiseur rebelle "Almirante Cervera" qui se trouvait à la hauteur de Benicarlo, à huit milles de la côte. Le croiseur insurgé a disparu dans la direction du Sud vers 19 heures.

D'autre part, les autorités militaires de la province de Valence ont intercepté plusieurs messages radiophoniques émis par les bâtiments de guerre italiens de la base maritime rebelle de Mèlilla. Ces bateaux italiens effectuent le service de radio-observation entre Majorque et Mèlilla. (Agence Espagne)

## LES TROUPES ITALIENNES ET ALLEMANDES DEPASSENT DE LOIN LE NOMBRE DES VOLONTAIRES REPUBLICAINS.

MADRID-16 février- Contrairement à certaines observations publiées dans la presse étrangère, tendant à faire croire qu'il y a un certain équilibre entre le nombre de volontaires étrangers qui luttent dans les rangs de l'armée gouvernementale espagnole et les contingents allemands et italiens recrutés par leurs pays respectifs pour appuyer la révolte du général Franco et des autres généraux contre le gouvernement légitime de l'Espagne, une statistique puisée à une source absolument sûre permet d'affirmer qu'il n'y a dans les brigades internationales qu'un nombre maximum de 15.000 volontaires étrangers. Ceux-ci, du reste, sont répartis entre une vingtaine de nations différentes.

En ce qui concerne les volontaires de nationalité française, leur nombre atteint à peine 5.000; or les Italiens ont débarqué, ainsi que le prouvent les témoignages anglais de source absolument sûre, quatre fois plus de combattants en un seul jour - et encore les volontaires français n'ont-ils atteint ce chiffre qu'au bout de six mois. (Agence Espagne)

(A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 FEVRIER 1937 ( N° 16 )

SERVICE DE 23 HEURES 30.

## QUATRE AVIONS REBELLES SONT ABATTUS.

La Junte déléguée à la Défense de Madrid communique à 23 heures:

MADRID- 16 février-

FRONT DU CENTRE- Secteur de Guadarrama- A Abamades, les canonnades sont restées sans résultat.

Secteur de Jarama- Nos forces ont repoussé avec énergie les trois attaques de l'ennemi. L'aviation rebelle a bombardé Tarancon en tuant neuf personnes et en blessant une vingtaine, parmi lesquelles se trouvent des femmes et des enfants. A Jarama, notre aviation a engagé un combat avec les escadrilles rebelles, au cours duquel quatre appareils ennemis ont été abattus dont deux trimoteurs Junkers et deux avions de chasse. Deux de ces avions sont tombés dans les lignes gouvernementales. L'équipage d'un des Junkers s'est échappé en parachute et a été fait prisonnier par les républicains.

Sur le front de Madrid, rien à signaler ainsi que dans les autres secteurs. (Agence Espagne)

## UNE DECLARATION DU GENERAL MIAJA.

MADRID- 16 février- Le Général Miaja, à son retour du front de Jarama qu'il a visité hier et aujourd'hui a reçu les journalistes et leur a déclaré que son inspection le remplissait d'optimisme. La situation s'améliore de plus en plus. L'attaque de l'ennemi a été arrêtée, et à Morata Tajuna nous avons contre-attaqué avec beaucoup de succès.

En terminant sa conversation avec les journalistes, le général Miaja s'est écrié: "Ils ne passeront pas."

Pietro Nenni, Commissaire politique de la brigade internationale, qui a assisté à l'entretien, a déclaré de son côté que l'impression générale produite par la situation est beaucoup plus favorable que ces derniers temps.

(Agence Espagne)